



elfe

Etude Longitudinale
Française depuis
l'Enfance



La science pour la santé
From science to health

Relations entre appartenance religieuse et pratique de l'allaitement maternel chez les femmes de la cohorte nationale Elfe

Ce projet a reçu une autorisation de la CNIL après avis d'un comité d'éthique en raison de l'utilisation de données sur l'appartenance religieuse, qui est très encadrée par la loi.

Porteur du projet, laboratoire de rattachement

Dr Jonathan Bernard, chargé de recherche Inserm au Centre de Recherche en Épidémiologie et Statistiques (jonathan.bernard@inserm.fr)

Résumé

L'allaitement maternel est recommandé en raison des bénéfices conférés pour la santé de l'enfant. L'allaitement maternel est peu pratiqué en France, et ce depuis plusieurs décennies : en 2016, une femme sur trois ne met pas son enfant au sein après l'accouchement. Ce taux est le deuxième plus élevé au monde, après l'Irlande. Des facteurs socioculturels pourraient être en jeu, parmi lesquels la religion, proxy et vecteur de pratiques, croyances et valeurs multiples, qui a peu été étudiée dans le contexte de l'alimentation du nourrisson. Une étude a montré que dans les pays occidentaux où le catholicisme est historiquement implanté, les taux d'allaitement maternel à la naissance sont en moyenne plus bas. Afin de tester cette hypothèse plus en détail, ce projet a pour objectif d'étudier chez les femmes participant à l'étude Elfe, les liens entre la religion (appartenance, importance accordée, degré de pratique) et la pratique de l'allaitement maternel durant les premiers mois. Les résultats de ce projet permettront de déterminer si l'appartenance et la pratique religieuses sont un frein à la pratique de l'allaitement maternel, auquel cas, des pistes pourront être apportées afin d'améliorer les politiques de promotion de l'allaitement mises en œuvre en France.